

Défaire le ciment du rêve

I. Pensant aux différents événements de votre vie, de votre passé, et de l'actualité en générale, essayez d'identifier les gens que vous aimez « ne pas aimer ». Ce sont les personnes que vous critiquez souvent ou facilement, pour lesquelles une pensée d'amour, d'égalité ou d'authentique fraternité vient plus difficilement. Est-ce que vous arrivez à ressentir le plaisir qu'une partie de votre esprit éprouve en critiquant ces personnes ? Ce sentiment de plaisir prend souvent la forme d'un sentiment d'avoir raison, d'être dans le juste, d'avoir identifié le responsable dans une certaine affaire. Nous ne voyons pas le sacré, ni le divin en ces personnes, et une partie de notre esprit prend un certain plaisir à écarter cette vision sainte de la personne, pour rester avec cette image ternie et fautive.

II. Par rapport aux gens sur votre liste, essayez de trouver la « douleur exquise » derrière la souffrance. Vous, ou d'autres personnes que vous connaissez, souffrez en conséquence des actes des autres. Derrière toute souffrance superficielle, il y a toujours un bénéfice secondaire qui proclame avoir trouvé le responsable pour la douleur dans sa vie. Quelque chose, en chacun de nous, est soulagé d'avoir trouvé la raison de son mal. Plus nous sommes convaincus de la source extérieure de notre mal, plus une partie de nous est soulagée. Le bénéfice secondaire se manifeste par l'étendue de notre conviction dans la source de ce mal extérieur.

III. Chercher l'inchangéable chez l'autre

a) Essayez de regarder les personnes sur votre liste par le prisme du pardon :

« Le miracle est le moyen de démontrer que toutes les apparences peuvent changer parce que ce sont des apparences, et qu'elles ne peuvent avoir l'inchangéabilité que la réalité entraîne. Le miracle atteste que tu es sauvé des apparences en montrant qu'elles peuvent changer. Il y a en ton frère une inchangéabilité qui est au-delà à la fois de l'apparence et de la tromperie. Elle est obscurcie par les vues changeantes de lui que tu perçois comme étant sa réalité.

Le rêve heureux à son sujet prend la forme de l'apparence d'une parfaite santé, d'une parfaite délivrance de toutes les formes de manque, et d'être à l'abri des désastres de toutes sortes. Le miracle est la preuve qu'il n'est lié par aucune forme de perte ou de souffrance, parce qu'elles peuvent si facilement être changées. Cela démontre qu'elles n'ont jamais été réelles et qu'elles ne pouvaient pas provenir de sa réalité. Car celle-ci est inchangéable et n'a pas d'effets qui puissent être altérés par quoi que ce soit au Ciel ou sur la terre. Mais l'irréalité des apparences est démontrée parce qu'elles changent. » (T-30.VIII.2:1-9)

b) Essayez de faire cet exercice par rapport aux persécuteurs et aussi, et plus particulièrement, par rapport aux **victimes**, les gens vulnérables, faibles et martyrisés. Essayez de voir toutes les personnes concernées comme ayant une partie de leur réalité complètement en dehors des événements et conditions de la vie ordinaire, intacte et en santé parfaite.